



RAPPORT ANNUEL DE LA DIRECTION

*sur le rendement du Fonds
pour l'exercice clos le
31 décembre 2024*

FONDS D' ACTIONS
Fonds FÉRIQUE Actions marchés émergents

Le présent Rapport annuel de la direction sur le rendement du Fonds renferme les faits saillants financiers, mais ne contient pas les états financiers annuels complets des Fonds que vous détenez. Si vous n'avez pas reçu d'exemplaire des états financiers annuels ou annuels avec le présent rapport, vous pouvez en obtenir un gratuitement, sur demande, en communiquant avec Services d'investissement FÉRIQUE au 514 788-6485 (sans frais 1 800 291-0337), en écrivant à Gestion FÉRIQUE, Place du Canada, 1010, rue de La Gauchetière Ouest, bureau 1400, Montréal (Québec) H3B 2N2 ou en visitant notre site Web à ferique.com ou le site Web de SEDAR+ à l'adresse sedarplus.ca. Vous pouvez également obtenir de cette façon le rapport financier intermédiaire, les politiques et procédures de vote par procuration, le dossier de vote par procuration et l'information trimestrielle sur le portefeuille.

Un placement dans un organisme de placement collectif peut donner lieu à des frais de gestion et autres frais. Les ratios de frais de gestion varient d'une année à l'autre. Veuillez lire le prospectus avant de faire un placement. Les organismes de placement collectif ne sont pas garantis par la Société d'assurance-dépôts du Canada ni par tout autre organisme public d'assurance-dépôts. Leur valeur fluctue souvent et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur.

Remarque à l'égard des déclarations prospectives

Le présent rapport peut renfermer des déclarations prospectives sur les Fonds, leur rendement futur, leurs stratégies ou perspectives et les mesures que pourraient prendre les Fonds. Les termes « peut », « pourrait », « devrait », « voudrait », « supposer », « perspectives », « croire », « planifier », « prévoir », « estimer », « s'attendre à », « avoir l'intention de », « prévision » et « objectif », ainsi que les termes et expressions semblables, désignent des déclarations prospectives.

Les déclarations prospectives ne garantissent pas le rendement futur des Fonds. Elles sont assujetties à des incertitudes et à des risques intrinsèques concernant les Fonds et les facteurs économiques en général, de sorte que les prévisions, projections et autres déclarations prospectives pourraient ne pas se matérialiser. Le lecteur est prié de ne pas se fier indûment à ces déclarations puisque les événements et les résultats réels pourraient différer sensiblement de ceux qui sont énoncés ou prévus dans les déclarations prospectives relatives aux Fonds, en raison, mais sans s'y limiter, d'importants facteurs comme les conditions générales économiques, politiques et des marchés au Canada, aux États-Unis et à l'échelle internationale, les taux d'intérêt et de change, les marchés boursiers et financiers mondiaux, la concurrence, les changements technologiques, les modifications apportées aux lois et aux règlements, les jugements d'ordre judiciaire ou réglementaire, les poursuites judiciaires et les catastrophes.

Le lecteur est prié de noter que la liste susmentionnée des facteurs importants susceptibles d'influer sur les résultats futurs n'est pas exhaustive. Avant de prendre toute décision de placement, le lecteur est également incité à examiner attentivement ces facteurs ainsi que d'autres facteurs. Toutes les opinions prospectives peuvent être modifiées sans préavis et sont émises de bonne foi sans aucune responsabilité légale.

au 31 décembre 2024

Analyse du rendement du Fonds par la direction

Objectif et stratégies de placement

Le Fonds FÉRIQUE Actions marchés émergents vise à maximiser le rendement à long terme par l'appréciation du capital en investissant directement dans des titres de participation situés principalement dans des pays émergents ou dans des titres d'un ou plusieurs organismes de placement collectif ayant comme objectif d'investir principalement dans des pays émergents.

Le Fonds FÉRIQUE Actions marchés émergents obtient une exposition aux marchés émergents en investissant jusqu'à 100 % de son actif net dans des titres de participation ou dans des fonds sous-jacents. Le gestionnaire de portefeuille investit la majorité de l'actif net du Fonds dans un ou des fonds sous-jacents gérés par des tiers.

Le gestionnaire de portefeuille peut à son gré, afin de maximiser le potentiel d'atteinte des objectifs du Fonds, choisir les fonds sous-jacents, changer la répartition de l'actif entre eux, supprimer un fonds sous-jacent ou en ajouter d'autres, et ce, sans préavis aux porteurs de parts. Au moment de choisir un fonds sous-jacent dans lequel investir, le gestionnaire de portefeuille tiendra compte du degré d'exposition aux différents pays émergents que le fonds sous-jacent fournira au portefeuille, de la capitalisation boursière du fonds sous-jacent, du rendement de celui-ci et des frais (le cas échéant) à la charge du portefeuille pouvant être liés au placement. Il n'y aura pas de doublement des frais entre le Fonds et un fonds sous-jacent.

Les fonds sous-jacents sont gérés par des gestionnaires de portefeuille qui utilisent des stratégies qui leur sont propres lorsqu'ils sélectionnent des titres.

Risque

Les risques d'investir dans le Fonds demeurent les mêmes que ceux mentionnés dans le prospectus. Le Fonds s'adresse aux investisseurs ayant une tolérance élevée au risque et qui désirent investir à long terme. Il peut aussi être utilisé par les investisseurs qui recherchent de la diversification à l'intérieur d'un seul portefeuille. Aucun changement ayant une incidence notable sur le niveau de risque global associé à un placement dans le Fonds n'a eu lieu au cours de la période.

Résultats d'exploitation

Le Fonds FÉRIQUE Actions marchés émergents a affiché un rendement net de 15,1 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2024. Son indice de référence, l'indice MSCI Marchés émergents, a généré un rendement de 17,9 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été supérieure à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour l'exercice a été de 13,7 %, net des frais de gestion.

L'approche d'investissement responsable du Fonds est décrite au prospectus simplifié. Cette approche est l'une des multiples composantes des stratégies d'investissement utilisées pour aider à atteindre l'objectif du Fonds et a donc une portée limitée. Les facteurs ESG et l'engagement auprès des entreprises ne font pas partie de l'objectif de placement du Fonds et, par conséquent, les facteurs ESG et l'engagement ne constituent pas la stratégie principale du Fonds.

Fonds de marchés émergents Templeton (32,8 % du Fonds au 31 décembre 2024)

Le Fonds de marchés émergents Templeton a affiché un rendement de 16,9 % avant les frais de gestion pour l'exercice clos le 31 décembre 2024. Son indice de référence, l'indice MSCI Marchés émergents, a produit un rendement de 17,9 % au cours de cette même période.

Durant l'exercice, la sélection de titres dans les secteurs des services de communication, des soins de santé et des technologies de l'information a nui le plus au rendement relatif. Dans le secteur des technologies de l'information, Samsung Electronics et Samsung SDI sont les titres qui ont le plus nui au rendement.

Samsung Electronics est l'un des plus grands fabricants mondiaux de semi-conducteurs de mémoire. La société fabrique également une vaste gamme d'appareils et d'équipements électroniques grand public et industriels. Son action a connu des difficultés en raison des craintes des investisseurs à l'égard de l'affaiblissement à court terme du cycle des mémoires et de l'effritement de sa position de chef de file des produits de mémoire de pointe. L'affaiblissement du cycle de mémoire devrait être de courte durée, car la demande de mémoire à large bande devrait rester forte. De plus, l'offre de produits de mémoire vive dynamique traditionnelle devrait se resserrer avec le virage de la capacité vers la mémoire à large bande.

Samsung SDI est l'un des principaux fabricants de batteries lithium-ion utilisées dans les véhicules électriques (VE), le stockage d'énergie, les outils électriques et d'autres produits technologiques. Son action a trébuché en raison de la croissance plus faible que prévu de la demande de ses produits. Vers la fin de l'année, le cours de l'action a souffert des craintes que la nouvelle administration américaine abolisse un crédit d'impôt à la consommation visant à stimuler la fabrication et l'adoption des véhicules électriques.

La sélection des titres en Chine et au Brésil et la surpondération de la Corée du Sud et du Brésil ont également nui au rendement relatif.

Une position dans Banco Bradesco, la plus importante banque brésilienne du secteur privé, qui fournit des services bancaires et d'assurance, a nui au rendement. Le cours de son action a chuté en même temps que l'ensemble du marché boursier brésilien en raison de la hausse de l'inflation et des craintes planant sur le déficit budgétaire du pays.

En revanche, la sélection de titres dans les secteurs de la consommation discrétionnaire et des biens de consommation de base, ainsi que la sous-pondération des matériaux et des biens de consommation de base, ont stimulé le rendement relatif.

¹ Source : Rendement médian des fonds comparables selon Fundata, au 31 décembre 2024.

au 31 décembre 2024

En ce qui concerne les titres individuels, c'est Taiwan Semiconductor Manufacturing Company (TSMC) qui a le plus contribué au rendement. Cette société taïwanaise du secteur des technologies de l'information est la plus grande fonderie de semi-conducteurs au monde. Ses puces sont utilisées dans une vaste gamme de solutions, dont les serveurs, les téléphones, les ordinateurs personnels, les automobiles et l'équipement industriel. Le cours de l'action de TSMC a été porté par des perspectives optimistes, ainsi que des ventes et des bénéfices conformes ou supérieurs aux prévisions. La forte croissance de la demande de puces d'intelligence artificielle (IA) a également stimulé l'humeur des marchés à l'égard de l'action.

D'un point de vue régional, la sélection des titres à Taïwan, en Inde et en Afrique du Sud a contribué au rendement relatif.

Au cours de l'exercice, les principales modifications apportées au portefeuille par Franklin Templeton ont été d'augmenter les pondérations du Brésil, de la Corée du Sud et de l'Afrique du Sud en investissant dans des sociétés capables de générer des bénéfices durables et qui se négociaient en dessous de leur valeur intrinsèque. Sur le plan sectoriel, de nouvelles positions ont été établies, principalement dans les services financiers, les services de communication et les technologies de l'information. Parmi les titres ajoutés au portefeuille, notons celui de SK Hynix, un fabricant sud-coréen de semi-conducteurs.

SK Hynix fabrique des puces mémoire répondant à une vaste gamme de besoins partout dans le monde. La forte croissance du marché des puces d'IA a stimulé la demande de puces de mémoire à large bande, domaine dans lequel SK Hynix occupe actuellement une position de chef de file.

En revanche, les pondérations de Taïwan, de la Chine et du Royaume-Uni ont été réduites. Le sous-conseiller a également réduit la position dans TSMC, dont l'action a rebondi, afin de gérer le poids actif du titre dans le portefeuille. Il a également vendu sa participation dans Unilever, une société de biens de consommation basée au Royaume-Uni ayant d'importantes activités dans les marchés émergents.

En 2024, Franklin Templeton a entamé un dialogue avec les représentants des sociétés en portefeuille sur plus de 25 sujets en matière environnementale, sociale et de gouvernance (ESG), notamment des questions de gouvernance d'entreprise et de capital social.

Fonds des marchés émergents NEI (34,0 % du Fonds au 31 décembre 2024)

Le Fonds des marchés émergents NEI a affiché un rendement de 18,6% avant les frais de gestion pour l'exercice clos le 31 décembre 2024. Son indice de référence, l'indice MSCI Marchés émergents, a produit un rendement de 17,9% au cours de cette même période.

Les actions des marchés émergents se sont bien comportées en 2024, grâce au secteur des technologies de l'information qui a profité de l'essor de l'IA, au marché chinois qui a repris de l'élan grâce aux mesures d'aide de la Banque populaire de Chine et à l'assouplissement de la politique monétaire des banques centrales mondiales, dont certaines ont commencé leur cycle expansionniste.

Au courant de l'année, après les élections américaines, l'humeur du marché a été plombée par la crainte que la nouvelle administration impose des tarifs douaniers aux marchés émergents, en particulier à la Chine et au Mexique. Dans ce contexte, le dollar américain s'est raffermi, ce qui a freiné encore plus les actions des marchés émergents.

En Asie, le marché boursier chinois a largement devancé les autres. Auparavant, il avait été plombé par les craintes persistantes suscitées par le secteur immobilier et la déflation, ainsi que par la faiblesse persistante de la demande intérieure et extérieure. Puis, il s'est redressé lorsque le gouvernement a annoncé un plan de relance comprenant un assouplissement monétaire, des mesures de soutien à l'immobilier et la fourniture de liquidités au marché boursier.

En Inde, le marché a progressé après la publication de données économiques solides, marquées par la vigueur de la production industrielle et des principales exportations.

À Taïwan, les marchés ont rebondi grâce à la performance supérieure des actions du secteur des technologies de l'information et à l'engouement continu autour de l'IA. La croissance de la production industrielle du pays s'est accélérée en août, tandis que les exportations ont bondi, soutenues par la forte hausse de la demande de produits électroniques et de communication.

En Corée du Sud, le marché a accusé un net retard par rapport à l'indice. Malgré la forte demande de semi-conducteurs, la croissance des importations et des exportations a été décevante, plombée par la baisse des exportations de voitures, dans un contexte où les négociations salariales ont perturbé la production.

En Amérique latine, le marché brésilien a été pénalisé, en début d'année, par la chute des prix du pétrole et par les doutes qui ont commencé à émerger du côté des investisseurs quant à la décision de la banque centrale de continuer à assouplir sa politique monétaire même si l'inflation s'est maintenue au-dessus de la cible durant le premier trimestre. Les mesures attendues depuis longtemps pour réduire les dépenses publiques ont été éclipsées par le projet du président d'augmenter l'allègement de l'impôt sur le revenu pour les personnes à faible revenu. Cette mesure a suscité des inquiétudes à l'égard du déficit budgétaire et provoqué une liquidation du real brésilien, qui a atteint son niveau le plus bas en novembre.

Au Mexique, les marchés boursiers ont battu de l'aile en raison des incertitudes politiques qui ont suivi l'élection présidentielle.

Dans la région Europe – Moyen-Orient – Afrique, le marché sud-africain a été stimulé par l'optimisme entourant le nouveau gouvernement d'unité nationale. Au courant de l'année, le rand s'est déprécié, tandis que l'or et les métaux industriels ont souffert de l'appréciation du dollar américain.

Sur le plan de la répartition sectorielle, les matériaux, les biens de consommation de base et les technologies de l'information sont les secteurs qui ont favorisé le plus le rendement. La sous-pondération des matériaux, la surpondération des technologies de l'information et la sélection judicieuse des titres dans les biens de consommation de base se sont également révélées avantageuses. La surpondération des technologies de l'information et la sous-pondération des matériaux ont aussi eu un effet positif. À l'inverse, les placements dans les services financiers, ainsi que la sélection de titres dans ce secteur ont pesé sur le rendement.

au 31 décembre 2024

Les positions à Taïwan, en Corée du Sud et au Brésil ont été les plus avantageuses, et la sélection de titres a eu un effet favorable. La surpondération de l'Indonésie et la sous-pondération de la Chine ont été les facteurs les plus désavantageux.

Sur le plan des titres, TSMC (un fabricant taïwanais de semi-conducteurs) et Trip.com Group (une entreprise chinoise qui offre des voyages en ligne) sont ceux qui ont le plus contribué au rendement du portefeuille.

TSMC a continué à bénéficier de la forte demande de l'IA générative et de la mémoire à large bande. Pour le troisième trimestre, Trip.com Group a annoncé des résultats supérieurs aux attentes, avec des bénéfices et des ventes en hausse. Son action a par ailleurs progressé dans le contexte du sentiment macroéconomique positif en Chine et de l'augmentation des réservations de voyages à l'approche de la Semaine d'or au Japon.

À l'inverse, les positions dans Bank Rakyat Indonesia et AIA Group (une compagnie hongkongaise d'assurance vie) ont le plus pesé sur le rendement.

Bank Rakyat Indonesia a souffert de la hausse du coût du crédit, qui fait suite à la décision de la banque centrale de relever ses taux. Forte de perspectives structurelles à long terme intactes, elle devrait être en mesure de résoudre les problèmes de qualité du crédit et de soutenir la croissance des prêts du programme KUPEDS.

Le portefeuille affichait sa plus forte surpondération dans la Grèce, l'Indonésie et l'Argentine, ainsi que dans les secteurs des technologies de l'information, des services financiers et des soins de santé.

En 2024, NEI a entamé un dialogue à 30 reprises avec 19 entreprises du portefeuille sur des questions environnementales, sociales et de gouvernance (ESG). La plupart des entretiens ont porté sur les changements climatiques, la gouvernance d'entreprise, la gestion de l'environnement et les droits du travail. Ces discussions ont abouti à l'inclusion d'une évaluation des risques liés à la biodiversité, à l'amélioration de la diversité des genres et de l'indépendance des membres de divers conseils d'administration et à la mise en œuvre de structures de gouvernance de l'IA.

Fonds de dividendes de marchés émergents RBC (32,8 % du Fonds au 31 décembre 2024)

Le Fonds de dividendes de marchés émergents RBC a affiché un rendement de 14,9 % avant les frais de gestion pour l'exercice clos le 31 décembre 2024. Son indice de référence, l'indice MSCI Marchés émergents, a produit un rendement de 17,9 % au cours de cette même période.

La répartition géographique du portefeuille a nui au rendement. La surpondération du Brésil, du Chili et de l'Égypte a le plus nui au rendement relatif, tandis que la sous-pondération de la Corée du Sud et de l'Arabie saoudite y a le plus contribué.

En revanche, la répartition sectorielle a favorisé le rendement. La surpondération des secteurs de la consommation discrétionnaire et des technologies de l'information, ainsi que la sous-pondération des secteurs de l'énergie et des matériaux ont apporté le plus de valeur. En revanche, le facteur qui a le plus nui au rendement est la sous-pondération des services de communication.

La sélection des titres a pesé sur le rendement. Du côté de la Chine, les plus fortes surpondérations du portefeuille, à savoir TopSports International Holdings et CSPC Pharmaceutical Group, et l'absence de placement dans les poids lourds Tencent Holdings et Meituan ont nui au rendement. En revanche, la surpondération de Trip.com Group et de China Merchants Bank a ajouté de la valeur. En Inde, le conglomérat industriel KEC International et la société Shriram Financial comptent parmi les titres qui ont le plus contribué au rendement.

Aucun changement important n'a été apporté au positionnement du portefeuille par pays ou par secteur. Le sous-conseiller cherche à investir dans des entreprises qui présentent un profil risque-rendement optimal.

En 2024, RBC a entamé un dialogue avec les entreprises sur des enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) à 214 reprises afin de discuter, notamment de changements climatiques, d'engagement des employés et de culture, de divulgation des renseignements, de gouvernance, de diversité, d'intégrité de la chaîne d'approvisionnement et de rémunération des dirigeants. À titre d'exemple, un dialogue a été établi récemment avec Antofagasta, une société chilienne d'extraction de cuivre. L'entreprise a récemment mis à jour ses objectifs environnementaux afin de réduire ses émissions de portée 1 et 2 de 50 % d'ici 2035 et ses émissions de portée 3 de 10 % d'ici 2030. Le Chili s'est engagé à atteindre zéro émission nette d'ici 2050, et l'entreprise est en bonne voie de réussir cet objectif. La pénurie d'eau est un risque majeur pour le Chili et pour le secteur de l'extraction du cuivre. Actuellement, 65 % de l'eau utilisée dans les mines d'Antofagasta est de l'eau de mer et cette proportion devrait passer à 90 % d'ici 2027. Sur le plan de la diversité, Antofagasta a fait des progrès pour renforcer la diversité de genre ces dernières années. En 2018, les femmes ne représentaient que 8 % de la main-d'œuvre. Aujourd'hui, elles représentent environ 25 %, et l'entreprise s'est donnée comme un objectif à long terme d'atteindre une représentation de 30 %.

Événements récents

Fonds de marchés émergents Templeton (32,8 % du Fonds au 31 décembre 2024)

Les élections dans les principaux pays et les changements politiques ont provoqué beaucoup d'incertitude et de volatilité sur les marchés en 2024. L'incertitude concernant les politiques et les tarifs douaniers de la nouvelle administration américaine devrait continuer à alimenter la volatilité en 2025.

Le gouvernement chinois tente de limiter les risques inhérents aux tensions géopolitiques en soutenant son économie. Ses mesures pourraient contribuer à soutenir l'économie mondiale en 2025 en favorisant une reprise cyclique. En raison de leur forte dépendance au commerce, Taïwan et la Corée du Sud sont vulnérables aux changements de tarifs douaniers et de réglementation. Toutefois, leurs principales exportations technologiques n'ont que peu ou pas de substituts, ce qui permet aux entreprises de répercuter l'augmentation des tarifs douaniers sur leur clientèle. La mise en œuvre de tarifs visant des alliés stratégiques et des partenaires commerciaux clés, tels que Taïwan et la Corée du Sud, pourrait s'avérer difficile. Le sous-conseiller suivra la situation de près.

au 31 décembre 2024

En revanche, l'économie et le marché boursier indiens sont plus découplés des États-Unis que ceux des autres pays émergents. Sans exclure la possibilité d'une correction du marché, Franklin Templeton voit des occasions attrayantes à long terme dans les banques bien gérées du secteur privé indien. Ces institutions sont celles qui profitent le plus de l'augmentation de la pénétration et de la croissance du crédit.

La faible visibilité et la forte volatilité du marché peuvent se traduire par un vaste éventail de résultats. Dans ce contexte, le sous-conseiller continue d'appliquer une stratégie ascendante qui favorise les sociétés présentant des avantages concurrentiels durables et dont les équipes de gestion sont ouvertes au changement. Leurs titres résisteront mieux aux perspectives incertaines et apporteront une certaine stabilité au portefeuille.

Fonds des marchés émergents NEI (34,0 % du Fonds au 31 décembre 2024)

Après l'élection présidentielle aux États-Unis, les marchés ont fait preuve de volatilité en raison de la possibilité de tarifs douaniers visant les marchés émergents, du ralentissement des baisses de taux de la Réserve fédérale américaine (Fed), de la vigueur du dollar américain et de l'instabilité géopolitique.

Les incertitudes qui planent actuellement sur la stratégie de la Fed pourraient inciter de nombreuses banques centrales des marchés émergents à suspendre leurs mesures d'assouplissement monétaire. Toutefois, de nombreuses économies émergentes connaissent une inflation peu élevée qui, si elle maintient une trajectoire descendante, permettrait aux banques centrales de réduire leurs taux d'intérêt directeurs relativement élevés.

En Chine, les craintes relatives à la déflation, les difficultés du secteur immobilier, la faiblesse des dépenses de consommation et les tensions géopolitiques constituent de sérieux obstacles pour l'économie. Toutefois, les annonces du gouvernement et de la banque centrale concernant le soutien budgétaire et les mesures de relance monétaire ont considérablement rehaussé l'humeur du marché. Il reste à voir si ces mesures stimuleront l'activité économique ou la demande. Le désendettement des risques immobiliers et de crédit du pays améliorerait les résultats.

Les économies d'Asie du Nord, comme celles de Taïwan et de la Corée du Sud, tirent parti de la reprise des semi-conducteurs alimentée par la demande croissante provenant de l'IA, des téléphones intelligents et des applications automobiles, ainsi que les efforts déployés par les gouvernements pour renforcer leurs chaînes d'approvisionnement. Qui plus est, le programme de la Corée du Sud visant à stimuler la croissance pourrait également favoriser l'économie puisque l'objectif est d'améliorer la valeur des entreprises.

Les économies de la région de l'Asie du Sud font preuve de résilience et devraient profiter de la restructuration des chaînes d'approvisionnement. L'économie indonésienne est également sur une belle lancée grâce à la forte demande des consommateurs et aux prix des marchandises. Les réformes politiques qui visent notamment à simplifier les chaînes d'approvisionnement stimulent

les investissements directs étrangers dans le pays, ce qui profite à la balance commerciale qui est en territoire positif. La Malaisie profite de la diversification mondiale des chaînes d'approvisionnement grâce à sa base manufacturière sophistiquée, à ses infrastructures développées et à ses réformes axées sur la croissance. Le pays est par ailleurs avantageusement placé par son emplacement stratégique et par sa position géopolitique neutre. Par conséquent, il a connu une amélioration des placements directs étrangers au cours des dernières années.

En Inde, le nouveau gouvernement de coalition poursuit son programme de réformes. Il investit principalement dans les infrastructures et l'expansion du secteur manufacturier pour attirer les investissements directs étrangers et les dépenses privées en immobilisations. Un nouveau cycle s'est également amorcé dans l'immobilier et le crédit, lequel devrait profiter de la situation démographique favorable à long terme. Des fonds ont également été affectés au déficit de compétences du pays, un motif de préoccupation qui a surgi lors des dernières élections.

Du côté de l'Europe, l'économie polonaise croît à un rythme soutenu, portée par la faiblesse du taux de chômage et les niveaux sans précédent des placements directs étrangers et du levier privé/public. L'économie profite également de l'important afflux migratoire au pays.

En Amérique latine, le Brésil est toujours aux prises avec l'inflation et des problèmes de politique budgétaire. Affligée par l'un des taux d'intérêt réels les plus élevés au monde, la croissance économique étouffée. Cette situation devrait toutefois permettre à la banque centrale d'assouplir sa politique, une fois que l'inflation sera maîtrisée.

Pendant ce temps, le Mexique se heurte à des incertitudes causées par la possibilité d'une augmentation des tarifs douaniers sur les exportations américaines. Il sera important de voir comment le nouveau gouvernement mexicain surmontera cette difficulté avec son principal partenaire commercial.

Fonds de dividendes de marchés émergents RBC (32,8 % du Fonds au 31 décembre 2024)

Au cours de la dernière décennie, les actions des marchés émergents ont affiché un rendement nettement inférieur à celui des actions des marchés développés. Certains marchés émergents ont affiché un rendement comparable à celui des marchés développés au cours des trois dernières années, mais dans l'ensemble, les marchés boursiers émergents ont été minés par la faiblesse persistante en Chine.

Le marché chinois a fortement reculé au cours des dernières années pour différentes raisons : politique monétaire relativement stricte, notamment à l'égard du secteur immobilier ; effets des politiques économiques du pays sur la confiance des consommateurs et la croissance des dépenses ; et incertitudes planant sur la réglementation du secteur des technologies. Le rendement des actions devrait être porté par les mesures du gouvernement pour soutenir l'économie et les entreprises, de même que les valorisations extrêmement attrayantes.

au 31 décembre 2024

Le gouvernement chinois a annoncé un premier plan de relance en septembre 2024, qui a provoqué un vif rebond des actions. De récentes mesures d'assouplissement ont reçu un accueil mitigé, mais le gouvernement devrait en annoncer d'autres, car il reconnaît de plus en plus la nécessité de restaurer la confiance des ménages. Par ailleurs, le gouvernement chinois est peu enclin à voir la nouvelle administration américaine d'un mauvais œil, car malgré les mauvaises nouvelles qu'elle suscite, elle permettrait de négocier un nouvel accord commercial, qui serait moins axé qu'auparavant sur la nécessité d'empêcher la Chine de moderniser sa technologie.

La vigueur du dollar américain a également pesé sur le rendement des actions des marchés émergents. Le dollar a bondi immédiatement après l'élection américaine, mais plusieurs facteurs laissent présager une dépréciation ultérieure, dont la hausse de l'inflation aux États-Unis, les déficits budgétaires et commerciaux élevés et la prédilection du nouveau président pour un dollar plus faible, qui rendrait l'industrie locale plus concurrentielle.

Parallèlement, les bénéfices et la croissance relative des marchés émergents devraient s'améliorer par rapport aux creux cycliques, grâce à la productivité accrue, aux réformes structurelles et à des politiques budgétaires plus favorables à la croissance. Les valorisations des marchés émergents demeurent attrayantes, surtout par rapport à celles des marchés développés. Les marchés émergents ont inscrit des rendements relativement décevants au cours des dernières années, ce qui n'a pas empêché certaines entreprises de sortir du lot. Dans ce contexte, le sous-conseiller gèrera activement le portefeuille et se concentrera sur le contrôle du risque.

Les perspectives pour l'Inde sont optimistes en raison de la reprise des placements privés en actifs fixes, attendue depuis longtemps après des années de sous-investissement. Cela dit, certains segments du marché semblent encore dispendieux. Dans ce contexte, le sous-conseiller triera ses placements dans le pays sur le volet. Grâce à l'amélioration de ses données fondamentales, l'Asie du Sud-Est semble attrayante, forte d'une croissance économique solide malgré des taux réels élevés.

Pour ce qui est du positionnement sectoriel, le sous-conseiller privilégie les secteurs présents au sein de ces pays qui profitent de rendements élevés et d'un contexte favorable qui se caractérise notamment par des revenus à la hausse, la mise en place de réformes positives, une situation démographique avantageuse, une urbanisation croissante et des tendances positives en matière d'emploi. Du côté des secteurs cycliques, il privilégie les services financiers en raison des valorisations qui y sont attrayantes, de la qualité de leurs actifs qui s'améliore, de leur faible pénétration et de leur croissance structurelle.

CEI : Le mandat de M. Gérard Guilbault à titre de membre du Comité d'examen indépendant (CEI) a pris fin le 31 mars 2024. M. Sylvain Piché remplace M. Gérard Guilbault comme membre du CEI en vertu d'un mandat de trois (3) ans, débutant le 1^{er} avril 2024.

Opérations entre apparentés

Le Gestionnaire du Fonds est Gestion FÉRIQUE, une organisation sans but lucratif. Gestion FÉRIQUE reçoit des honoraires de gestion servant à couvrir ses dépenses en ce qui concerne la gestion et les opérations quotidiennes du Fonds, comme indiqué à la section Frais de gestion. Ces dépenses comprennent les honoraires du gestionnaire de portefeuille, les dépenses de mise en marché et de distribution liées au Fonds, ainsi que les frais d'administration du Gestionnaire.

Services d'investissement FÉRIQUE (SIF) est une filiale sans but lucratif de Gestion FÉRIQUE inscrite à titre de cabinet dans les disciplines de courtage en épargne collective et de planification financière, et elle agit comme placeur des parts du Fonds. Un pourcentage des frais de gestion versés par le Fonds à Gestion FÉRIQUE est utilisé pour couvrir les dépenses relatives aux activités quotidiennes de SIF.

Gestion FÉRIQUE assume les charges opérationnelles du Fonds, sauf les frais du comité d'examen indépendant et les frais de dépôt réglementaire, en échange de frais d'administration, comme indiqué à la section Frais de gestion.

Gestion FÉRIQUE a mis en place un Comité d'examen indépendant pour le Fonds conformément aux exigences du Règlement 81-107 sur le comité d'examen indépendant des fonds d'investissement afin d'examiner les conflits d'intérêt liés à la gestion du Fonds.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2024, Gestion FÉRIQUE n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions marchés émergents.

au 31 décembre 2024

Faits saillants financiers

Les tableaux qui suivent font état de données financières clés concernant le Fonds et ont pour objet de vous aider à comprendre ses résultats financiers pour les périodes comptables indiquées.

| | Exercices clos les | | | | |
|---|------------------------------|------------------------------|------------------------------|------------------------------|------------------------------|
| | 31 déc. 2024 (12 mois) | 31 déc. 2023 (12 mois) | 31 déc. 2022 (12 mois) | 31 déc. 2021 (12 mois) | 31 déc. 2020 (12 mois) |
| Actif net par part ⁽¹⁾⁽⁵⁾ | \$ | \$ | \$ | \$ | \$ |
| Actif net au début de la période comptable ⁽⁴⁾ | 11,77 | 11,05 | 14,06 | 14,69 | 12,20 |
| Augmentation (diminution) attribuable à l'exploitation | | | | | |
| Total des revenus | 0,31 | 0,33 | 0,25 | 0,12 | 0,10 |
| Total des charges | (0,19) | (0,17) | (0,17) | (0,24) | (0,18) |
| Gains (pertes) réalisé(e)s | 0,05 | (0,23) | 0,01 | 0,06 | 0,37 |
| Gains (pertes) non réalisé(e)s | 1,60 | 0,93 | (3,04) | (0,71) | 2,11 |
| Augmentation (diminution) totale attribuable à l'exploitation ⁽²⁾ | 1,77 | 0,86 | (2,95) | (0,77) | 2,40 |
| Distributions | | | | | |
| des dividendes | 0,12 | 0,16 | – | – | – |
| des gains en capital | – | – | – | – | – |
| Distributions annuelles totales ⁽³⁾ | 0,12 | 0,16 | – | – | – |
| Actif net à la fin de la période comptable ⁽⁴⁾ | 13,41 | 11,77 | 11,05 | 14,06 | 14,69 |

⁽¹⁾ Ces renseignements proviennent des états financiers annuels audités du Fonds. L'actif net par part présenté dans les états financiers pourrait différer de la valeur liquidative calculée aux fins d'établissement du prix des parts. Ces écarts sont expliqués dans les notes afférentes aux états financiers.

⁽²⁾ L'actif net et les distributions sont fonction du nombre réel de parts en circulation au moment considéré. L'augmentation ou la diminution attribuable à l'exploitation est fonction du nombre moyen pondéré de parts en circulation au cours de la période comptable. Ce tableau ne constitue pas un rapprochement de l'actif net par part entre le début et la fin de la période comptable.

⁽³⁾ Les distributions ont été payées en espèces ou réinvesties en parts additionnelles du Fonds, ou les deux.

⁽⁴⁾ L'actif net est calculé conformément aux Normes internationales d'information financière (IFRS).

⁽⁵⁾ Dans le présent document, le mot « parts » désigne des parts de série A.

| | Exercices clos les | | | | |
|---|------------------------------|------------------------------|------------------------------|------------------------------|------------------------------|
| | 31 déc. 2024 (12 mois) | 31 déc. 2023 (12 mois) | 31 déc. 2022 (12 mois) | 31 déc. 2021 (12 mois) | 31 déc. 2020 (12 mois) |
| Ratios et données supplémentaires | | | | | |
| Valeur liquidative totale (en milliers de \$) ⁽¹⁾ | 24 394 | 23 308 | 22 856 | 28 078 | 25 477 |
| Nombre de parts en circulation ⁽¹⁾ | 1 816 729 | 1 979 982 | 2 067 879 | 1 996 943 | 1 733 800 |
| Ratio des frais de gestion (%) ⁽²⁾ | 1,56 | 1,52 | 1,50 | 1,60 | 1,55 |
| Ratio des frais de gestion avant renoncations et prises en charge par le Gestionnaire (%) | 1,56 | 1,52 | 1,50 | 1,60 | 1,55 |
| Taux de rotation du portefeuille (%) ⁽³⁾ | s.o. | s.o. | s.o. | s.o. | s.o. |
| Ratio des frais d'opérations (%) ⁽⁴⁾ | 0,14 | 0,14 | 0,16 | 0,14 | 0,18 |
| Valeur liquidative par part (\$) | 13,43 | 11,77 | 11,05 | 14,06 | 14,69 |

⁽¹⁾ Données au 31 décembre des périodes comptables comparatives.

⁽²⁾ Le ratio des frais de gestion est établi d'après le total des charges pour la période comptable indiquée (incluant les taxes applicables et la part proportionnelle des charges des fonds sous-jacents, le cas échéant, mais excluant les frais de courtage, les autres coûts d'opérations de portefeuille et les retenues d'impôts sur les revenus de dividendes) et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable.

⁽³⁾ Le taux de rotation du portefeuille du Fonds indique dans quelle mesure le gestionnaire de portefeuille du Fonds gère activement les placements de celui-ci. Un taux de rotation de 100 % signifie que le Fonds achète et vend tous les titres de son portefeuille une fois au cours de la période comptable. Plus le taux de rotation au cours d'une période comptable est élevé, plus les frais d'opérations payables par le Fonds sont élevés au cours de la période comptable et plus il est probable qu'un porteur réalisera des gains en capital imposables au cours de la période comptable. Il n'y a pas nécessairement de lien entre un taux de rotation élevé et le rendement d'un fonds. Le taux de rotation du portefeuille est sans objet pour le marché monétaire.

⁽⁴⁾ Le ratio des frais d'opérations représente le total des frais de courtage et des autres frais d'opérations de portefeuille, incluant la part proportionnelle des frais d'opérations des titres des fonds sous-jacents, le cas échéant, et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable. Ce ratio ne s'applique pas aux opérations visant des titres à revenu fixe.

Frais de gestion

Les frais payables par le Fonds comprennent les frais de gestion et les charges opérationnelles. Les charges opérationnelles comprennent les frais d'administration et les frais de fonds. Les frais de gestion et d'administration sont calculés et crédités quotidiennement et payés mensuellement.

Les frais de gestion comprennent notamment les honoraires de gestionnaire et/ou de sous-gestionnaires de portefeuille, les frais de mise en marché et de distribution du Fonds, ainsi que les frais d'administration du Gestionnaire.

Les frais d'administration incluent notamment les frais engagés pour la tenue de registres, la garde des valeurs, les services fiduciaires, les coûts liés à la comptabilité et à l'évaluation du Fonds, les honoraires des auditeurs et des conseillers juridiques et la communication aux porteurs de parts. Les frais de fonds comprennent les frais de dépôt réglementaire et les frais de comité d'examen indépendant.

au 31 décembre 2024

Pour l'exercice, les frais de gestion annualisés imputés au Fonds et avant les taxes gouvernementales se chiffrent à 1,36 % et se répartissent comme suit :

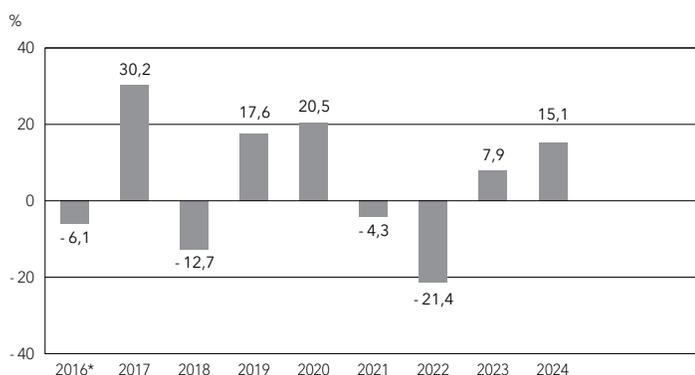
- Frais de gestion : 1,08 %
- Frais d'administration : 0,27 %
- Frais de fonds : 0,01 %

Rendement passé

L'information sur le rendement suppose que les distributions du Fonds au cours des périodes présentées ont été réinvesties en totalité dans des titres additionnels du Fonds. L'information ne tient pas compte des frais d'acquisition, de rachat, de placement ou autres frais optionnels qui auraient fait diminuer les rendements. Le rendement passé du Fonds n'est pas nécessairement indicatif du rendement futur.

Rendements annuels

Le graphique à bandes présente le rendement annuel du Fonds pour chacune des années présentées et illustre les variations du rendement d'une année à l'autre. Le graphique à bandes illustre, sous forme de pourcentage, quelle aurait été la variation à la hausse ou à la baisse au 31 décembre de chaque année ou au dernier jour de l'exercice d'un placement effectué le premier jour de l'année.



* Du 31 octobre au 31 décembre 2016.

Rendements composés annuels (%)

| | 1 an | 3 ans | 5 ans | Depuis sa création* |
|--|------|-------|-------|---------------------|
| FÉRIQUE Actions marchés émergents | 15,1 | (0,8) | 2,4 | 4,6 |
| Indice MSCI Marchés émergents (\$ CA) | 17,9 | 2,9 | 4,2 | n/d |
| Médiane** | 13,7 | (0,3) | 3,0 | n/d |

* Le Fonds a été créé le 20 octobre 2016, mais l'actif a été investi dans le Fonds en date du 31 octobre 2016.

** Rendement médian de tous les fonds communs de placement de même catégorie, selon Fundata.

Indice MSCI Marchés émergents

L'indice MSCI Marchés émergents (\$ CA) mesure le rendement total de titres de participation des marchés émergents.

Comparaison par rapport à l'indice

Le Fonds a affiché un rendement net de 15,1 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2024, comparativement à un rendement de 17,9 % pour l'indice de référence. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Aperçu du portefeuille

Principaux titres en portefeuille

| | % de la valeur liquidative |
|---|----------------------------|
| Fonds des marchés émergents NordOuest NEI, série I | 34,0 |
| Fonds de dividendes de marchés émergents RBC, série O | 32,8 |
| Fonds de marchés émergents Templeton, série O | 32,8 |
| Trésorerie, marché monétaire et autres éléments d'actif net | 0,4 |
| Total | 100,0 |

Répartition par actif

| | % de la valeur liquidative |
|---|----------------------------|
| Fonds d'actions de marchés émergents | 99,6 |
| Trésorerie, marché monétaire et autres éléments d'actif net | 0,4 |

Valeur liquidative totale

24 394 420

L'aperçu du portefeuille peut changer en raison des opérations effectuées par le Fonds. Une mise à jour trimestrielle est disponible.

Autres renseignements importants

MSCI et tout autre tiers ayant participé à la collecte, au calcul ou à la création des données de MSCI (les « entités MSCI ») ne font aucune déclaration et ne donnent aucune garantie, expresse ou implicite, à l'égard de ces données (ou des résultats qu'obtiendra quiconque utilise ces données), et les entités MSCI ne donnent aucune garantie concernant l'originalité, l'exactitude, l'exhaustivité, la qualité marchande ou l'adaptation à une fin particulière de ces données. Sans restreindre la portée de ce qui précède, en aucun cas MSCI, ses filiales ou tout autre tiers ayant participé à la collecte, au calcul ou à la création des données ne pourront être tenus responsables de tous dommages directs, indirects, particuliers, punitifs ou consécutifs ou de tout autre dommage (y compris un manque à gagner) même s'ils sont informés de la possibilité de pareils dommages. Aucune autre distribution ni diffusion des données de MSCI n'est autorisée sans le consentement écrit de MSCI.



Gestion FÉRIQUE
Place du Canada
1010, rue de La Gauchetière Ouest
Bureau 1400
Montréal (Québec) H3B 2N2

ferique.com

Vous pouvez obtenir d'autres renseignements sur les Fonds dans leurs prospectus, notice annuelle, aperçu du Fonds et états financiers.

Vous pouvez obtenir sans frais et sur demande un exemplaire de ces documents :

- en communiquant avec le Gestionnaire, Gestion FÉRIQUE, au 514 840-9206 (sans frais : 1 888 259-7969) ;
- en communiquant avec le Placeur principal, Services d'investissement FÉRIQUE au 514 788-6485 (sans frais : 1 800 291-0337) ou à client@ferique.com ;
- en visitant ferique.com ou sedarplus.ca.